

A Monsieur Mons.<sup>r</sup> G. Van Crombrughe Brasseur Grammont Escaut

Mondidier 2 de l'année 1807

Très chers Père et Mère

Je vais vous importuner par mes lettres, cependant je ne puis m'exempter de vous écrire celle-ci, c'est pour vous envoyer mon bulletin. Qu'est-il arrivé chez vous très-chers Parens voilà deux mois que ne n'ai reçu aucune de vos nouvelles, j'en suis inquiet et vous direz vous-même que ce n'est pas sans raison. Daignez je vous prie m'écrire au plus bref délai, afin de dissiper mes inquiétudes.

françois vous fait ses souhaits du tems, il se porte mieux qu'au commencement qu'il était ici, cependant il est toujours pâle mais le medecin m'a dit que ce n'est rien.

Daignez présenter les mêmes souhaits à tante, Jean et Jacques De Namur et à tous ceux de ma connaissance.

Je suis pour la vie

Votre très dévoué fils

C. Van Crombrughe